



Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
2005

Bernard Guineau, *Glossaires des matériaux de la couleur et des termes techniques employés dans les recettes de couleurs anciennes*

Max Lejbowicz



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/129>

ISSN : 2273-0893

Éditeur

Classiques Garnier

Référence électronique

Max Lejbowicz, « Bernard Guineau, *Glossaires des matériaux de la couleur et des termes techniques employés dans les recettes de couleurs anciennes* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2005, mis en ligne le 29 août 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/129>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Bernard Guineau, Glossaires des matériaux de la couleur et des termes techniques employés dans les recettes de couleurs anciennes

Max Lejbowicz

RÉFÉRENCE

Bernard Guineau, *Glossaires des matériaux de la couleur et des termes techniques employés dans les recettes de couleurs anciennes*, préface de Jean Vezin, Turnhout, Brepols (De diversis artibus, 73), 2005, 792 p., 16 x 24,5 cm, bibliographie
ISBN 2-503-51643-2

- 1 Ces près de huit cents pages constituent l'*opus magnum* d'un ingénieur talentueux, dont Jean Vezin rappelle dans la préface les apports majeurs à l'analyse physico-chimique des matériaux de la couleur employés dans les œuvres d'art anciennes (utilisation de la microsonde Roman laser dans les années 1980, puis, méthode dont l'emploi est beaucoup plus souple que la précédente, adaptation de la spectrométrie de fluorescence X). L'historien n'est pas seulement confronté aux pratiques picturales, quels qu'en soient les supports. Il l'est aussi aux recueils de recettes de peinture qui forment une tradition ininterrompue depuis l'Antiquité, avant de déboucher peu à peu sur des traités. Est-ce que les peintres ont eu connaissance de cette production livresque ? Et, s'ils l'ont eue, quels enseignements en ont-ils tirés pour leur pratique ? Quels enseignements les historiens eux-mêmes peuvent tirer de ces échanges éventuels ? La réponse à ces simples questions s'avère d'une rare complexité. Avant de l'apporter, il convient de délimiter l'objet du débat en précisant les termes techniques utilisés dans les recueils et les traités. C'est à cette tâche d'élucidation lexicographique que Bernard Guineau s'attache dans le

présent volume. Une *Introduction* en deux points, p. 11-13 « Présentation générale des entrées » et p. 13-14 « Modes d'emploi », orientent l'utilisateur du *Glossaire*. La somme des documents spécialisés qu'il a consultés est impressionnante (ils sont répertoriés aux p. 15-26). S'il est vrai que la valeur de ce type d'ouvrage s'éprouve au fil de consultations en situation, quelques sondages montrent que Guineau fait preuve d'une grande habileté pour déjouer les pièges du langage. Tous les termes, même les plus étranges (ah ! le « myrobalan », la « vedasse », la « bottalackite »...), ont leur histoire et leur traduction dans le dernier état de la chimie. Mais l'abondance même de l'ouvrage se retourne contre lui. Est-ce qu'il n'aurait pas été utile de distinguer les termes qui désignent les matières premières [« cochenille de Provence »] de ceux qui désignent les produits [« cochenille (rouge de) »] ? Et de différencier les uns et les autres des notions, par exemple « pigment » ? Puis de renvoyer à une partie spécifique les noms des inventeurs : Que fait « Berthollet » à la suite de « Berry (ocre de) » et même s'il précède « Berthollet (sel de) » ? Tout se passe comme si cet immense travail n'avait pas été précédé par une réflexion proprement lexicographique qui, en donnant à cette œuvre remarquable un cadre conceptuel apparent, l'aurait transformée en chef-d'œuvre. Mais tel qu'il est, il est appelé à rendre d'éminents services.